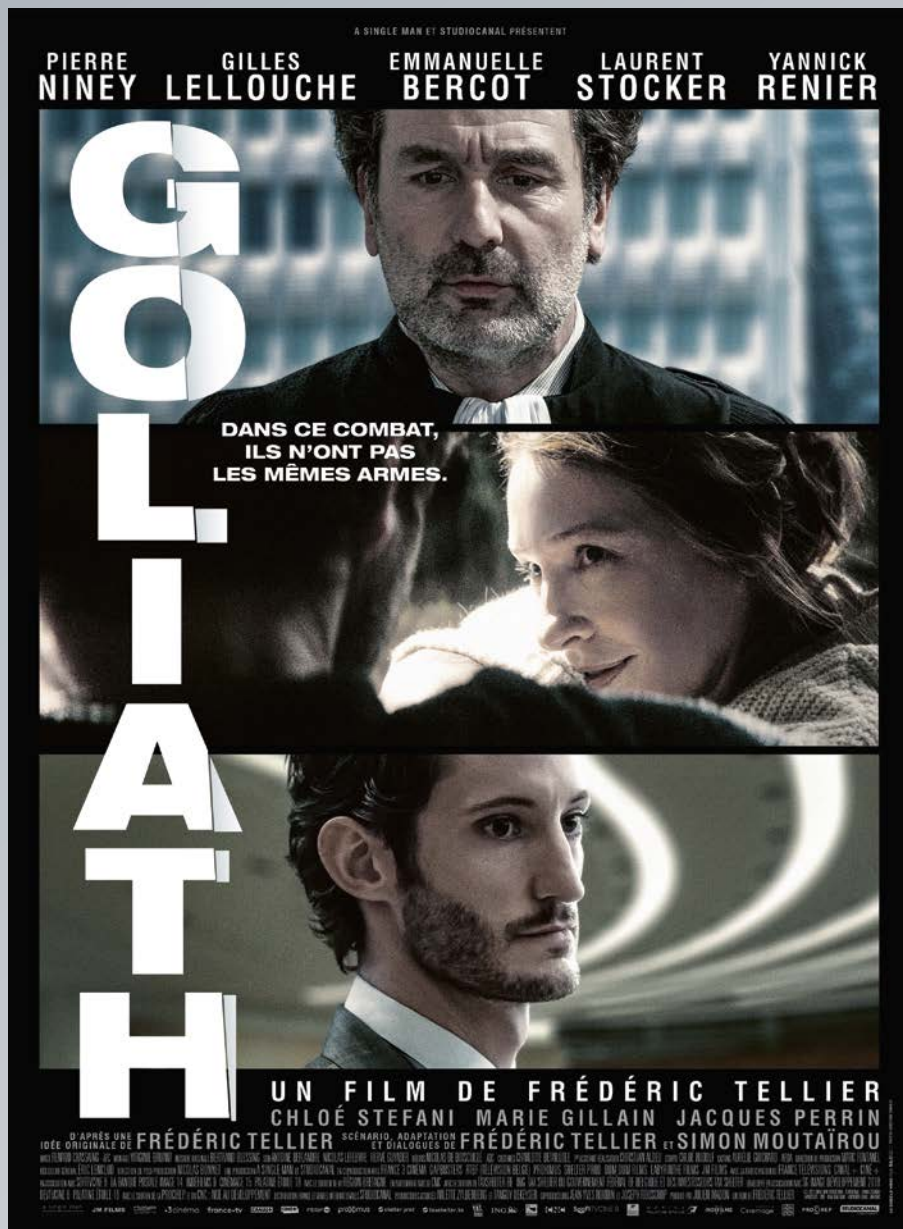


UN FILM ENQUÊTE SAISSISSANT DANS L'UNIVERS TROUBLE DE L'AGROCHIMIE



LE FILM

France, professeure de sport le jour, ouvrière la nuit, milite activement contre l'usage des pesticides. Patrick, obscur et solitaire avocat parisien, est spécialiste en droit environnemental. Mathias, lobbyiste brillant et homme pressé, défend les intérêts d'un géant de l'agrochimie. Suite à l'acte radical d'une anonyme, ces trois destins, qui n'auraient jamais dû se croiser, vont se bousculer, s'entrechoquer et s'embraser.

DURÉE DU FILM : 2H02

[CLIQUEZ ICI POUR VOIR LA BANDE-ANNONCE](#)

[LE 9 MARS AU CINÉMA](#)

ORGANISEZ UNE PROJECTION-DÉBAT DE GOLIATH AVEC UNE ASSOCIATION !

Pour la mise en place d'une projection-débat du film GOLIATH, consultez les coordonnées des bureaux locaux des associations environnementales dans le fichier joint à ce document. Vous pourrez organiser la projection avec eux et bénéficier de la présence d'un intervenant.

Si vous avez besoin d'aide pour contacter une association ou pour toute précision :
mlartigue@parenthesecinema.com

L'affiche, les photos, le dossier de presse, la bande-annonce du film...
N'hésitez pas à les partager avec votre réseau !
Tout est disponible sur <http://salles.studiocanal.fr>

RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR ET CO-SCÉNARISTE Frédéric Tellier

« Dans le plaisir de créer des personnages, de les faire vivre, il me fallait assumer et montrer la complexité du milieu dans lequel ils évoluent. »

DEPUIS QUAND AVIEZ-VOUS GOLIATH EN TÊTE ET COMMENT L'IDÉE DU FILM EST-ELLE NÉE ?

Sans que ce soit un cap que je me fixe, mes films jusqu'ici, partent ou traitent d'une histoire vraie. Ils passent donc par une longue phase d'immersion et d'enquête avant de voir si un sujet qui m'intéresse, m'intrigue ou me dérange, va pouvoir concrètement donner naissance à un film. GOLIATH n'a pas échappé à cette règle. J'ai découvert cette question des pesticides en tombant fortuitement sur un petit livre de constat qui ne parlait pas exclusivement des pesticides mais plus largement de l'alerte sur le milieu agricole et sur ce qu'on mange.

COMMENT SE MET EN ROUTE VOTRE TRAVAIL À PARTIR DE LÀ ?

Cette lecture a d'abord commencé par bouleverser ma vie de citoyen et de consommateur. Je me disais que ce constat sur l'état de notre agriculture, de notre civilisation, sur notre manière de consommer, notre capacité à ne pas voir le chaos autour de nous, correspondait en fait à notre histoire individuelle autant que collective. Je parle assez vite de ce choc personnel à mon ami et producteur Julien Madon. Et c'est lui qui me suggère d'en faire un film. Je me lance alors dans une enquête qui va durer plus ou moins 5 ans car le milieu est très opaque. Peu de livres parlent du milieu des lobbies, et très peu de lobbyistes de l'agrochimie, d'hommes politiques soi-disant engagés ou de journalistes spécialisés acceptent de raconter, de témoigner. Ce travail d'enquête a en tout cas donné lieu à une première version de récit de 70 pages avec une dizaine de personnages, et avec l'idée qu'il s'agirait d'un film mosaïque où tout s'imbriquerait pour observer comment la force du mal s'immisce chez les hommes en général, comment on arrive paradoxalement à produire une agriculture si performante, alors qu'on jette tant d'excédents de cette production à chaque fin de mois, et que dans un silence très dérangeant un agriculteur se suicide tous les deux jours, de désespoir, d'épuisement, de dettes. Simon Moutaïrou (co-scénariste du film) est arrivé à ce moment-là, pour qu'on entre plus précisément ensemble dans la dramaturgie de GOLIATH.



POURQUOI AVOIR CHOISI DE FAIRE APPEL À LUI ?

Simon m'avait été présenté par Julien Madon avec qui il travaillait sur plusieurs films. Pour GOLIATH, je vois tout de suite qu'il connaît le sujet car sa mère est très engagée sur cette question. Il possède cette âme humaniste indispensable pour moi à l'écriture de ce film, par-delà ses compétences et son talent de scénariste.

APRÈS AVOIR PASSÉ TANT D'ANNÉES À SE DOCUMENTER, COMMENT PARVIENT-ON À REPLONGER DANS LA FICTION ?

Le risque existe évidemment de se noyer dans la documentation et de raconter une histoire uniquement en expert de l'intérieur, et à l'intérieur de laquelle personne ne parviendrait à entrer. Mais une fois mon sujet bien appris, bien connu, le vrai plaisir c'est de passer à l'histoire, de raconter des personnages, des morceaux de vie avec des tensions, des joies, des peines, des combats menés, des surpassements, des désespoirs, des espoirs, des victoires, des échecs. Des collisions. Le vrai plaisir c'est de partager avec les spectateurs un spectacle de cinéma ! D'ailleurs mon producteur n'arrêtait pas de m'encourager à rajouter du cinéma à l'écran. À l'inverse, je savais qu'il fallait prendre garde à ne pas trop non plus simplifier les dialogues : dans le plaisir de créer des personnages, de les faire vivre, il me fallait assumer et montrer la complexité du milieu dans lequel ils évoluent.

ENTRETIEN CROISÉ AVEC LE CO-SCÉNARISTE ET LE PORTE-PAROLE DE L'ASSOCIATION GÉNÉRATIONS FUTURES

Simon Moutaïrou & François Veillerette

« Le scénario de *GOLIATH* tresse entre elles des dizaines d'anecdotes modifiées et « fictionnalisées ». Aucune anecdote n'est « réelle à 100% », mais tout est vrai à 99%. » Simon Moutaïrou



COMMENT L'ÉCRITURE DU SCÉNARIO S'EST-ELLE DÉROULÉE ?

Simon Moutaïrou : Début 2017, j'ai rencontré Frédéric Tellier et il m'a parlé de son envie de faire un film-enquête dans le monde de l'agrochimie. Je travaillais depuis plusieurs années avec Julien Madon, qui était le producteur du projet, et un ami. Fred avait déjà écrit un traitement qui était une sorte de condensé de toutes ses envies de personnages et de thématiques. À l'époque, ma connaissance du sujet était celle d'un citoyen sensibilisé aux questions d'environnement mais j'étais beaucoup moins « éveillé » qu'aujourd'hui. Fred m'a recommandé les trois livres suivants : *La Fabrique du mensonge* de Stéphane Foucart, *Intoxication* de Stéphane Horel et *Un empoisonnement universel* de Fabrice Nicolino. J'ai ensuite dévoré tout ce qui me passait sous le regard et qui concernait ce sujet. Après les lectures, nous sommes passés à la phase de documentation, avec quatre rencontres cruciales : un avocat spécialisé dans le droit environnemental, un journaliste spécialiste des sujets scientifiques, François Veillerette et Pauline Boyer (porte-parole de l'association environnementale *Alternatiba*). Ces quatre personnes brillantes et engagées nous ont nourris de réflexions, d'anecdotes, tous ces détails si précieux qui font, je l'espère, le sel du film. Nous avons également rencontré des lobbyistes.

François Veillerette : Lorsque Frédéric Tellier m'a demandé de venir échanger avec lui et Simon Moutaïrou sur le projet de scénario, ça a été une évidence pour moi d'accepter. Plusieurs échanges et rencontres m'ont permis de mieux faire comprendre aux deux scénaristes ma vision de la problématique des pesticides et la réalité du jeu des acteurs des mondes agricole, associatif, industriel... Ils m'ont ensuite demandé de faire des remarques et des suggestions sur les différents projets de scénarios, ce que j'ai fait avec grand plaisir.

DE QUELS FAITS RÉELS LE FILM EST-IL INSPIRÉ ?

S.M. : Le scénario de *GOLIATH* tresse entre elles des dizaines d'anecdotes réelles, mais nous les avons modifiées et « fictionnalisées ». Aucune anecdote n'est « réelle à 100% », mais tout est vrai à 99%.

F.V. : C'est tout d'abord la disproportion des forces en présence que rend bien le film : d'un côté des personnes victimes des pesticides assez démunies qui vivent de véritables drames personnels ou des associations aux moyens réduits, de l'autre des multinationales aux moyens quasi illimités dont l'objectif est de tout faire pour protéger leurs profits. On voit aussi dans le film la mobilisation de la société civile dans sa diversité, le rôle éminent des avocats engagés, les enjeux autour de la connaissance scientifique et de l'évaluation des substances et des produits, qui sont des réalités quotidiennes de notre combat contre les pesticides.

POURQUOI AVOIR CHOISI UN PERSONNAGE EXERÇANT LE MÉTIER D'AVOCAT AU CENTRE DE CETTE HISTOIRE, AINSI QU'UNE ACTIVISTE ET UN LOBBYISTE ?

S.M. : Dans le monde de l'agrochimie, la lutte est avant tout juridique. Quand les firmes perdent un procès pour empoisonnement, une jurisprudence se crée, d'autres plaignants s'enfoncent dans la brèche et les firmes peuvent perdre des millions voire des milliards d'euros. Beaucoup pensent d'ailleurs que c'est la seule manière de les asphyxier.

F.V. : Le personnage de l'avocat joué par Gilles Lellouche est, par certains côtés, proche de personnes que j'ai pu côtoyer. Bien sûr les personnages du film ne sont pas des copies de personnes ayant existé, mais des créations de fiction. Néanmoins, on a tous en tête des personnages d'activistes qui mènent des vies de dingue entre leur activité professionnelle et leur activité militante bénévole très impliquée, comme c'est le cas dans le film. Ça me rappelle, toutes proportions gardées, une partie de ma vie et de celles de bien d'autres militants écologues formidables que je connais... Quant aux lobbyistes, je les trouve tout à fait crédibles dans le film ! Leur action, que je peux observer dans le cadre de mon engagement contre les pesticides au niveau français et européen, est réellement déterminante pour influencer la décision publique, malheureusement trop souvent au détriment de la santé et de l'environnement.

QUEL ÉCHO ESPÉREZ-VOUS POUR LE FILM ?

S.M. : Depuis le début, notre envie est d'éveiller les consciences, autant que faire se peut. Dans ce combat sont impliqués de simples citoyens, des personnes malades, des agriculteurs, des militants, des journalistes, des avocats, des politiques... Je pense que c'est une chance pour le film de sortir pendant l'élection présidentielle, ça peut lui donner une chance de peser un peu plus dans les débats, en tout cas, nous en avons l'espoir !

F.V. : Le film peut réellement aider les gens à ouvrir les yeux sur une situation dramatique que *Généralions futures* dénonce depuis des décennies : des produits dangereux sont mal évalués et restent en marché bien trop longtemps... souvent pour permettre à leurs promoteurs d'encaisser quelques millions de plus ! C'est une réalité qui débouche sur des drames humains dont le film rend bien compte. Les citoyens vont pouvoir, grâce à *GOLIATH*, mieux comprendre comment les choses se passent. C'est la force du cinéma de pouvoir montrer de façon extrêmement convaincante, avec des personnages de chair et d'os, la réalité de notre monde. Le film permettra, j'en suis sûr, de faire prendre conscience au public de l'importance de ne pas rester inactif face à cette problématique.

À l'heure où tous les politiques (ou presque) parlent des pesticides, les gens pourront alors les interpeller : « Allez-vous soutenir la réautorisation du glyphosate, herbicide can-

cérogène, ou non ? » « Allez-vous enfin soutenir dans les actes un modèle agricole moins dépendant des pesticides dangereux ? »... Et voter ainsi en connaissance de cause aux élections de ce printemps. Au-delà de ces élections j'espère surtout que le film donnera envie aux gens de s'engager dans la lutte contre ces produits dangereux.



GÉNÉRALIONS FUTURES est une association de défense de l'environnement agréée par le ministère de l'Écologie. Elle mène des actions (enquêtes, rapports, colloques, actions en justice, campagne de sensibilisation...) pour informer sur les risques de diverses pollutions (les substances chimiques en général et les pesticides en particulier) et promouvoir des alternatives à ces produits menaçants pour la santé et l'environnement.



LE MOT DE PAULINE BOYER, PORTE-PAROLE D'ALTERNATIBA :

« Comme France dans GOLIATH, nous menons différents types d'actions qui se complètent, légales et illégales en passant à la désobéissance civile lorsqu'il est nécessaire de mettre un coup de projecteur sur une lutte pour faire monter la pression sur les décideurs politiques et économiques. GOLIATH met en scène ce contre quoi nous luttons : la corruption, la désinformation et la cupidité qui entraînent la destruction du vivant. Le film déroule la réalité glaçante d'un monde gangrené par les lobbies qui dictent leurs lois à l'oreille des politiques et fait ressortir l'absurdité de cette situation, notamment grâce au personnage du lobbyiste : un père de famille qui se démène pour garantir la possibilité de vente de pesticides qui, pourtant, contamineront un jour ou l'autre le corps de ses enfants. GOLIATH montre que le système tient grâce à une poignée de personnes influentes qui s'accommodent du pire pour de l'argent, mais aussi que ce système est menacé par le passage à l'action de milliers d'autres qui le refusent. J'ai été très émue d'entendre les voix de militants et militantes portées par des acteurs et actrices charismatiques, incarnant à l'écran leur détermination face à l'injustice, et leur engagement viscéral pour redonner du sens dans un monde qui marche à l'envers. La prise de conscience précède l'action et ce film peut sans conteste être un déclic. GOLIATH est un film d'utilité publique. »

ALTERNATIBA est un mouvement citoyen pour le climat et la justice sociale dont l'action et la mobilisation s'inscrivent dans des stratégies de luttes non-violentes.